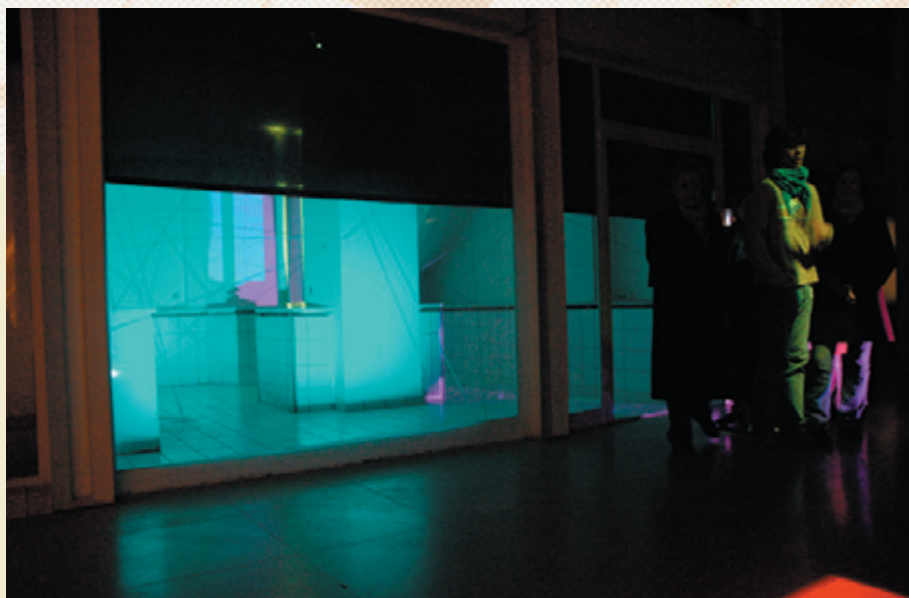


LYON
8 - 11 décembre 2004

Fête des Lumières

NATURE ET PAYSAGE



Qu'est ce qui se trame ?



Les Cahiers des Grands Ateliers



Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau
et la Ville de Lyon

avec

L'Ecole d'Architecture de Lyon
(EAL)
L'Institut national des Sciences Appliquées
(INSA)
L'Institut d'Administration des Entreprises
(IAE)



LYON
8 - 11 décembre 2004

Fête des Lumières



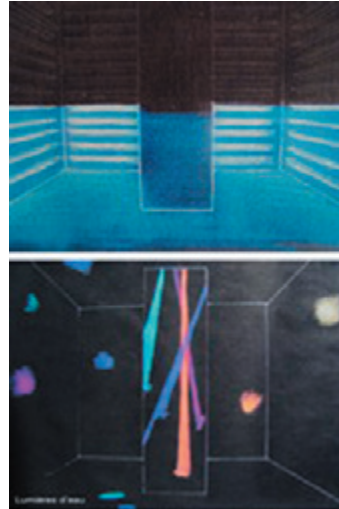
Pour la seconde fois, les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau ont participé à la FÊTE DES LUMIERES de la Ville de Lyon à travers un atelier-école consacré à la lumière et à l'espace. Un workshop a réuni des étudiants de plusieurs écoles supérieures de Lyon qui ont imaginé et réalisé des scénographies lumineuses adaptées aux espaces désaffectés de la galerie marchande des Terreaux, place des Terreaux (Lyon 1^{er}).



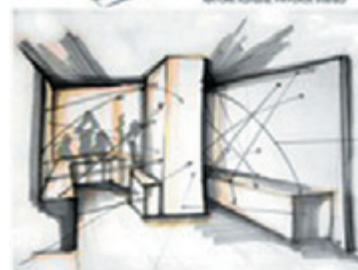
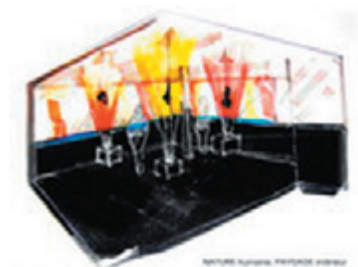
Ce projet coordonné par les Grands Ateliers, a réuni d'octobre à décembre 2004 des étudiants de école d'architecture de Lyon (EAL), de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) et de l'Institut d'administration des entreprises (IAE).

Le cahier des charges communiqué aux étudiants était très ouvert et insistait sur l'expérimentation en faisant appel à leur imaginaire et poésie pour interpeller les espaces clos des anciennes boutiques de la galerie marchande, lieu aux multiples possibilités scéniques. Le but était de proposer un « éclairage festif » et de traiter le thème général de l'année : « nature et paysage ».

Lors d'une première phase de recherche (esquisses) qui s'est déroulée en octobre dans les ateliers de l'école d'architecture de Lyon, les étudiants ont exploré les possibilités



de la lumière et ses applications à partir de plans de la galerie des Terreaux. La proposition consistait à « mettre en boîte » l'extérieur naturel dans l'intérieur urbain de la galerie. A partir d'un ensemble de propositions une sélection d'avant-projets est opérée. 8 équipes



d'étudiants sont constituées pour mettre en œuvre les 10 propositions originales retenues d'occupation des anciens box commerciaux. Les étudiants ont structuré avec leur encadrement artistique et technique leurs idées d'utilisation de la lumière et de ses effets spatiaux. En décembre, durant une semaine, les groupes ont réalisé des dispositifs de présentation, tels de petites « saynètes mises en box », dans les ex boutiques de la galerie. 10 univers scéniques différents ont proposé aux promeneurs une déambulation de surprises et de magie lumineuse lors de leur cheminement.

Le visiteur était invité à se laisser aller d'une scène à l'autre, à entrer dans des espaces intimes des boutiques pour rencontrer de façon inattendue des feuilles ou des plumes ou même des sons. Dans le mystère, il devinait des objets énigmatiques, des images fragmentées qu'il déchiffra dans la semi obscurité d'un parcours qui, comme un livre ouvert, raconte à chacun de ses chapitres une nouvelle petite histoire ici imaginée par les étudiants fêtant la lumière.

URBAGRICULTURE

Julie Hamm, Lauren Tronchet, Simon Millevet
et Renaud Cornand

La nature à proprement parler n'existe presque plus ! En partant de cette constatation, nous avons établi un parallélisme entre la trame de la ville et celle que nous appelons plus couramment « nature » mais qui n'est en fait qu'un ensemble de cultures urbaines ou agricoles. Ce projet est une critique de l'uniformisation de nos paysages aussi bien urbains que naturels, par une rationalisation géométrique. L'intervention de l'homme sur les paysages n'est pas critiquable en elle-même. Elle est souvent nécessaire et peut être très esthétique. Mais elle devrait ne pas porter atteinte à la diversité naturelle et à la spontanéité et aux irrégularités qu'elle engendre.



LUMIERE D'EAU

Fauzi Boucebha, Marine Linder, Christelle
Métivier et Zouher Ouaziz



Par ses activités, industrielles ou personnelles, l'homme épuise ses ressources en eau. Dans les générations futures, seule l'eau « industrielle » sera visible par les hommes. L'arc-en-ciel naturel n'existera alors plus ! Pour le contempler et pouvoir encore s'en émerveiller, il faudra le fabriquer....

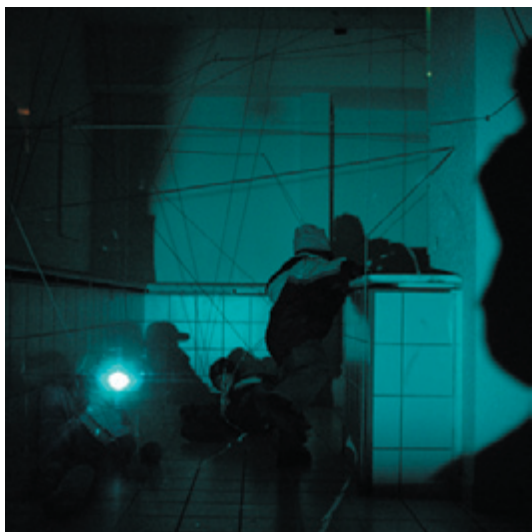
L'eau est rare ! Il faut l'économiser si on ne veut pas la remplacer par « l'eau néon » et n'avoir que des arcs-en-ciel de projecteurs. N'oublions pas que nous devons tous oeuvrer individuellement aujourd'hui pour offrir aux enfants de demain un environnement meilleur. Cette installation vise à éveiller la conscience du visiteur.



NATURE humaine et PAYSAGE intérieur

Julien Bleuset, Grégoire Carroue et Wilhelmine Dalmasso,

Face à l'espace onirique qui habite l'homme : l'espace physique dans lequel l'homme habite.



La Nature, au sens premier, n'existe plus tant elle a été façonnée, modifiée, annexée par l'homme, et en quelque sorte, «anthropoïsée». Nous nous demandons si, à force de vouloir contrôler toujours plus notre milieu de vie, nous ne devenons pas esclave de notre propre création matérielle ?

L'espace que l'homme s'est façonné est tellement rationnel et rigoureux qu'il en devient étriqué et contraignant. En cela, la Nature Humaine nous semble résulter de cette inclination de l'homme à géométriser son espace de vie. Ce milieu étroit, encombré, fracturé, est représenté par un réseau anarchique de câbles. De plus, limité par son corps, l'Homme n'est plus que l'ombre de lui-même. Ceci est exprimé par la projection en lumière froide, des silhouettes de l'intégralité des personnes se trouvant dans l'alcôve.



NATURE humaine et PAYSAGE intérieur

Jules Daniel, Audrey Fayette et Ambroise Vermorel

Face à l'espace physique : l'espace mental et onirique de l'homme.

Notre capacité imaginative est entièrement liée à l'esprit qui se détache de la réalité et donc du corps. Dans notre projet, le bas du corps se trouve plongé dans l'obscurité, tandis que le buste et la tête restent en lumière. L'être humain se caractérise par ses capacités créatives et imaginatives, notamment dans les rêves.

Moteur du Paysage Intérieur, le rêve a tendance à morceler et déformer les éléments du Réel. Le rêve est ici symbolisé par des faisceaux lumineux colorés, issus de l'espace obscur du Réel. L'idée de rêverie est accentuée par la présence de brume et d'objets coupant les faisceaux. Leurs images se reflètent dès lors à l'infini dans des miroirs placés sur les parois de la pièce.

Nous interprétons ce concept de paysage Intérieur, comme une multiplicité de représentations subjectives et dynamiques, en évolution et modulable à l'infini.



FINI

Jean-Roch Crouzet, Sylviane Gissingier, Véronique Mayerbock

Laissez vous emporter dans une ambiance automnale... Promenez-vous sur un sol jonché de feuilles qui craquent sous vos pas. Voyez, vous vous sentez protégés et à l'abri de tout sous cet arbre immense.

Il vous semblera même entendre le souffle du vent qui se faufile entre les feuilles dont les silhouettes dansent.



Passez en face dans le monde in fini...

**IN FINI**

Aurélie Prabel, Marine Repellin, Victor Vieillard

Laissez-vous aller et entrez dans cet obscur passage.

L'angoisse ne sera que de très courte durée.

Très rapidement une lueur blanche apparaîtra: vous êtes dans un paysage brumeux, sans limite, sans perspective, sans profondeur. Ne soyez pas troublé si vous sentez la caresse d'une plume sur votre visage.



Passez en face dans le monde fini...

ÉPICERIE

Jérôme Forge, Thibault Girardi, Gaëlle Lebrun et Aurélien Milly

Embarquement immédiat... Destination inconnue... où? Quand? Dans l'imaginaire ou dans le futur...



L'univers de la galerie serait comme «extrait» d'un monde désaffecté plutôt inquiétant. Au milieu de cet espace intemporel et non localisable subsiste une petite épicerie comme un souvenir de *Delicatessen*.

A vendre: phénomènes climatiques (tempêtes, orages, pluies, brouillard); couchers de soleil, volcans, «concentré végétal», terre, eau pure et eau boueuse...



Cette épicerie sera le dernier endroit où l'on pourra se procurer des résidus de nature. Dernier point de vente, dernier fournisseur, dernier dealer.

ÉCHO LUMINEUX

Emily Allison, Renaud Cornand, Laura Dereure, Henri Hocquet
BIDAN-CAYOUS DEREURE DESEILLED
HOCQUET

Vous êtes vous un jour demandé ce qui se passait sous vos pieds ?

Ouvrez grand vos yeux, entrez et écoutez !



Lorsque la lune se lève, la ville s'éclaire de mille feux.

Une fine brume apparaît et qui se condense en délicates gouttelettes.

Celles-ci roulent, glissent, captant les lumières de la ville avant de s'infiltrer dans le sol.

Enfin libres, elles explosent dans les nappes souterraines en échos lumineux.

DIT-FUSION, les 4 éléments

Laëtitia GOURD, Claudia MARDUEL, Flore GUILLEMIN

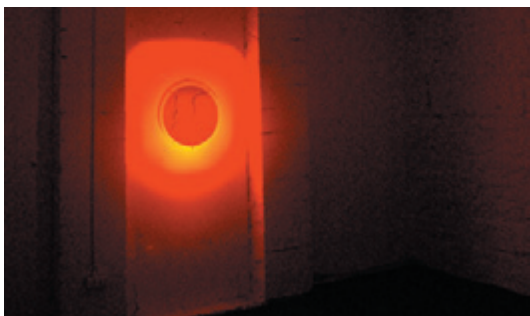
L'assemblage, le mélange des 4 éléments : air, terre, eau et feu permet à la vie d'exister. Chacun d'eux nous est indispensable. Leur combinaison crée la faune et la flore.



Notre installation se déroule en 5 temps. D'abord, nous montrons chacun des éléments. Ils sont mis en lumière l'un après l'autre afin que l'on prenne conscience de leur importance. Le cinquième temps est la superposition des 4 éléments dans un jeu lumineux unique.

Cette fusion lumineuse symbolise la fusion des 4 éléments, qui est à l'origine de la Terre et de la vie.

Cette fusion lumineuse symbolise la fusion des 4 éléments, qui est à l'origine de la Terre et de la vie.



DECONSTRUCTION

Hugues Laveder, Léo Rossi



Quelle interaction existe-t-il entre ville et nature ? Comment ces deux « éléments » peuvent-ils cohabiter ? C'est en s'intéressant à ce sujet que nous avons découvert la lutte silencieuse de la nature contre la ville.

Avec le développement intense des métropoles, les espaces urbains repoussent de plus en plus loin la flore sauvage. Mais celle-ci réapparaît au sein même de la ville sous des formes rampantes, opérant discrètement la déconstruction de nos cités.

Ce projet aborde le sujet de la lutte « ville / nature ». Dans cette installation, la cité symbolisée par le mur s'oppose à la nature, lumière qui vient frapper et repousser les parpaings, conduisant ce mur à une déconstruction. De même, ce mur s'oppose violemment à la nature en cassant l'image projetée, en brisant la lumière. Cette installation utilise l'image comme un éclairage à part entière.



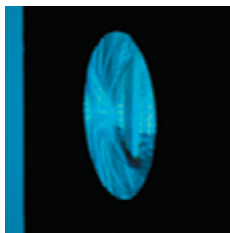
Mise en place des installations lumineuses dans la galerie des Terreaux



CHANTIER



Dominique Blaise et Vincent Thiesson,
Direction artistique et technique.
Claude Chaussignand et Pierre Ballandras,
Régisseurs
Myriam Olivier,
Directrice des Grands Ateliers
Claire Peillod,
Directrice de la Fête des Lumières 2004



Copyright photos : © Vincent Thiesson
Cahier conçu par les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau
Février 2004
Conception graphique : Nathalie Cusset
Coordination : Alain Snyers



Partenaires de l'opération NATURE ET PAYSAGE à la Fête des lumières 2004



THORN



Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau - Pôle d'enseignement de recherche et d'expérimentation de la construction
Boulevard de Villefontaine - BP43 – 38092 Villefontaine Cedex
Tel : 04 74 96 88 70 – Fax : 04 74 96 88 71 - www.lesgrandsateliers.fr